stage découverte spectacle autour des *Bonnes*

en collaboration avec La Maison Théâtre
Le dimanche 20 novembre de 10h à 17h15, Théâtre des 13 vents,
Information et inscription 04 67 99 25 05

prochain spectacle

LES BONNES CRÉATION

DE JEAN GENET
mise en scène Jacques Vincey
DU 22 AU 26 NOVEMBRE 11

dans le hall du théâtre
- un point librairie *Sauramps*
- une restauration légère proposée par *La Pratique*

théâtre des 13 vents

bureau de location
Hall de l'Office de Tourisme,
Montpellier
04 67 99 25 00

administration
04 67 99 25 25
Domaine de Grammont
CS 69060
34965 Montpellier cedex 2

theatre-13vents.com

CRÉATION

DU 15 AU 19 NOVEMBRE 11

CHAI DU TERRAL, SAINT JEAN DE VÉDAS
durée 1h20

mar	15.11	19h
mer	16.11	20h30
jeu	17.11	19h
ven	18.11	20h30
sam	19.11	19h

HÔTEL PALESTINE

DE FALK RICHTER

mise en scène Jean-Claude Fall

rencontre avec l'équipe artistique
le jeudi 17 novembre

13V
théâtre des 13 vents
centre dramatique national languedoc-roussillon montpellier

traduction Anne Monfort
© L'Arche Editeur

metteur en scène Jean-Claude Fall . scénographe Gérard Didier . créateur vidéo Laurent Rojol . créateur son Eric Guenou . créateurs costumes Marie Delphin et Gérard Didier . créateurs lumière Martine André et Jean-Claude Fall . assistant Samuel Carneiro . directeur technique Jean-Marie Deboffe

avec

Marc Baylet-Delperier	*Bob*
Christelle Glize	*Jodie*
Patty Hannock	*Lynn*
Philippe Hérisson	*Andy*
Vincent Leenhardt	*Ron*
Céline Massol	*Criss*

production LA MANUFACTURE Cie Jean-Claude FALL
coproduction LE THEATRE DES 13 VENTS, LE THEATRE DES QUARTIERS D'IVRY
LA MANUFACTURE Cie Jean-Claude FALL est subventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Languedoc-Roussillon)
ce spectacle bénéficie de l'Aide à la création de la Région Languedoc-Roussillon
remerciements à Montpellier Agglomération et à la Mairie de Saint Jean de Védas

Hôtel Palestine est un pamphlet.
Un pamphlet original en ce qu'il n'est pas manichéen.
Un pamphlet qui sans moquerie (mais non sans humour), donne à entendre le point de vue de l'Amérique actuelle. C'est cela qui est à la fois terrifiant et passionnant : le discours soutenu par cette Amérique-là est un discours puéril, pire infantile, simplificateur, pire simpliste, d'un cynisme sans limite, « décomplexé », absolu et naïf car visible et prévisible.
Et pourtant nous y baignons, inertes, hébétés, abêtis, anesthésiés.

Dans *Hôtel Palestine*, deux concepts sont centraux (et bien sûr discutables).
Celui de « fascisme soft » et celui de « citoyenneté faible ».

Le « fascisme soft » est un concept avancé par le sociologue américain Richard Sennett.
Il s'agit d'un fascisme dont le vrai visage est caché sous le masque de la démocratie, de la liberté d'opinion, d'expression, de mouvement, de culte (ce que le FN de Marine Le Pen a bien compris).
« Quand le fascisme s'installera dans ce pays, il sera recouvert d'un drapeau et portera une croix ». (Sinclair Lewis[1]).
Tout commence et fini par le contrôle des médias (la propagande comme on disait dans le temps).
Ce « fascisme soft » a pourtant bien toutes les caractéristiques du fascisme ordinaire : un état ultra-nationaliste, militariste et policier, inféodé aux lobbies des grandes corporations et des organisations religieuses, et qui exerce un contrôle réel total de l'information. N'y manquent que les milices partisanes.
« Les corporations contrôlent depuis longtemps notre gouvernement, et le fascisme soft de ce contrôle par les lobbies dirige en fait tout depuis les coulisses » (Cindy Sheehan[2]).

La « citoyenneté faible » est le moyen d'imposer sans douleur cet état des choses.
« Au cours du XX^{ème} siècle, l'Etat en est venu à s'impliquer totalement dans la micro-gestion de la vie quotidienne. Les besoins du marché sont devenus son obsession. (...) [et] parce que l'Etat s'est de plus en plus impliqué dans l'instrumentation quotidienne de la docilité des consommateurs, son existence et sa survie en sont venus à dépendre de plus en plus étroitement de sa capacité à investir et à contrôler le monde-image - ce monde alternatif produit grâce à la nouvelle batterie de "machines à émotion perpétuelle" (au rang desquelles la télévision fait figure de triste pionnier) qui bombardent les citoyens à tout instant du matin au soir. Ce monde-image fut longtemps une nécessité structurelle pour un capitalisme dédié à la surproduction de marchandises ; donc aussi à la fabrication constante du désir de marchandises. Mais à la fin du XX^{ème} siècle, il donna lieu à un mode spécifique de gouvernement. L'Etat moderne a désormais besoin de cette citoyenneté faible, il dépend de plus en plus du maintien d'un espace public pauvre et aseptisé, où seuls survivent les fantômes de la société civile. Il s'est parfaitement ajusté aux exigences de son maître économique qui réclamait une texture sociale plus mince et plus fluide, composée de sujets-consommateurs vaguement rattachés les uns aux autres, tous enfermés dans leur box et dans leur cellule familiale de quatre personnes ». (Retort *Des Images et des Bombes*[3])

Hôtel Palestine nous appelle à reprendre pied, à retrouver une conscience historique, à refuser cet « éternel présent » dans lequel le pouvoir prétend nous enfermer.

Jean-Claude Fall

(1) Sinclair Lewis (1885-1951) romancier et dramaturge américain.
(2) Cindy Sheehan (née en 1957) pacifiste américaine, ex-membre du parti Démocrate.
(3) Retort : collectif d'opposants au capitalisme et d'universitaires issus des sciences humaines.